

GROUPE DU VERBE

Distinguer COD et Attribut du sujet

Pauvre oiseau

CM2 –

EN BREF

• Dans les textes officiels

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser

Différencier les compléments : COD - COI

Identifier l'attribut du sujet

• Ce que les élèves vont revoir

Différencier COD et attribut du sujet

• Description rapide

Les élèves identifient l'ambiguïté d'une phrase puis ils l'analysent.

• Méthodologie

Classement, variation, appariement, complètement, transformation, observation, production

• Matériel

Diaporama Fiche photocopiable

1- Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Afficher les phrases suivantes :

Il pleuvait tellement que la course a fini dans la boue.

Ma tante a fini le semi-marathon mais elle a fini avant-dernière.

Demander : « Dans ces phrases, quels sont les compléments du verbe *finir* ? Comment le savez-vous ? »

Réponse attendue :

Il pleuvait tellement que la course a fini dans la boue : complément circonstanciel de verbe. C'est l'étiquette *finir qq part*. S'il n'y avait pas ce complément de lieu, le verbe aurait un autre sens.

Ma tante a fini le semi-marathon : COD

elle a fini avant-dernière : attribut du sujet. Ça parle de la même personne que le sujet.

2 – Observation - Comprendre et analyser une ambiguïté

Travail individuel puis oral collectif, 10 min.

► Séparer la classe en deux groupes sans en avvertir les élèves. Distribuer à une moitié de classe le texte 1 et à l'autre le texte 2 sans signaler que ce n'est pas le même texte. Donner la consigne : « Lisez le texte. Ensuite, nous en discuterons. »

Texte 1

Deux renards cherchaient à organiser un repas de fête pour l'un de leurs amis. Ils avaient entendu parler d'un pivert qui, disait-on, cuisinait à la perfection. Après l'avoir longuement cherché, ils finirent par le trouver. L'oiseau avait ouvert un petit restaurant à l'ombre d'un vieux chêne. Lorsqu'ils le virent, ils s'exclamèrent en même temps : « cet oiseau-là nous fera un chouette repas ».

Texte 2

Les deux renards affamés, après avoir errer des heures dans la campagne, finirent par s'endormir dans un fourré. Ils furent réveillés par le toc-toc-toc d'un pivert, à quelques pas d'eux. Tous deux murmurèrent en même temps : « cet oiseau-là nous fera un chouette repas ».

► Afficher la phrase suivante :

« Cet oiseau-là nous fera un chouette repas. »

Donner la consigne : « Écrivez sur votre ardoise une phrase pour dire comment vous imaginez le repas dont rêvent les renards. »

Réponses possibles selon le texte lu :

Texte 1 : L'oiseau va faire de la bonne cuisine, les renards et leur ami seront contents.

Texte 2 : Les deux renards vont calmer leur faim, mais il n'y a pas beaucoup à manger sur un oiseau, ce ne sera pas suffisant pour deux, il faudra qu'ils repartent à la chasse.

Réaction attendue :

Les élèves s'aperçoivent qu'ils n'ont pas le même contexte pour cette phrase et que, donc, cette phrase peut avoir deux sens différents.

► Afficher les phrases qui peuvent conclure l'un ou l'autre texte :

A : « Cet oiseau-là nous fera un chouette repas. Notre ami va se régaler. »

B : « Cet oiseau-là nous fera un chouette repas. On va enfin manger un peu. »

Demander « Qu'est-ce que désigne l'expression 'un chouette repas' ? »

Réponse attendue :

Dans le texte A où les renards veulent faire une fête, le « chouette repas » c'est les plats que le pivert va cuisiner.

Dans le texte B où les renards sont affamés, le « chouette repas », c'est le pivert lui-même.

3 – Observation - Analyser l'ambiguïté

Oral collectif, 10 min.

► Demander : « Comment est fabriquée cette phrase ? Trouvez les groupes de la phrase. »

Réponse attendue :

A : Cet oiseau-là // nous fera un chouette repas. Notre ami et nous, on va se régaler.

B : Cet oiseau-là // nous fera un chouette repas. On va enfin manger un peu.

« Quel mot est le verbe ? »

Réponse attendue :

A : Cet oiseau-là // nous fera un chouette repas. Notre ami et nous, on va se régaler.

B : Cet oiseau-là // nous fera un chouette repas. On va enfin manger un peu.

« Qu'est-ce qui fait la différence entre le complément du verbe dans la phrase A et le complément du verbe dans la phrase B ? »

Réponse attendue :

Dans la phrase A, un chouette repas parle d'autre chose que du sujet, c'est donc un complément d'objet. Il n'y a pas de préposition, c'est donc un complément direct. C'est donc un COD.

Dans la phrase B, un chouette repas parle de la même chose que le sujet, c'est donc un attribut du sujet .

Expliquer : « Il y a quelques verbes comme faire, jouer, passer... qui peuvent avoir soit un CO soit un attribut du sujet comme complément. Vous en aviez vu dans la leçon CM1-23 Yanis est-il une truffe ? »

► Revenir à l'enrôlement et afficher la phrase :

Ma tante a fini le semi-marathon mais elle a fini avant-dernière.

Demander : « Maintenant, quelle remarque pouvez-vous faire sur le verbe finir ? »

Réponse attendue :

Finir est un verbe qui peut avoir pour complément soit un COD, soit un attribut du sujet.

Ce qu'on a révisé

Il y a parfois des phrases ambiguës parce que le verbe peut avoir pour complément soit un COD soit un attribut du sujet. Si on hésite, il faut réfléchir si le complément du verbe parle du sujet ou s'il parle d'autre chose que le sujet.

Trace écrite

Les compléments du verbe

L'oiseau est un cuisinier.
« un chouette repas » est COD

Cet oiseau-là // nous fera un chouette repas. Notre ami et nous, on va se régaler.

Cet oiseau-là // nous fera un chouette repas. On va enfin manger un peu.

L'oiseau est une proie.
« un chouette repas » est Attribut du sujet

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris

Lis le texte suivant :

Il y avait une fois un ogre qui faisait régner la terreur parmi tous les enfants de la contrée et surtout parmi tous leurs parents. Mais un paysan et sa fille Zéralda, qui vivaient à l'écart du village, n'en avaient jamais entendu parler.

Un jour, le paysan un peu malade demanda à sa fille d'aller au marché à sa place pour vendre les produits de la ferme. Zéralda chargea donc la charrette et se mit en chemin toute guillerette. L'ogre était à l'affût et il sentit la bonne odeur de la fillette. Il se précipita pour l'attraper mais il trébucha et s'assomma contre une pierre. Zéralda se porta à son secours. Elle s'aperçut qu'il avait faim, alors elle lui donna du saumon, du rôti, enfin les bonnes provisions qu'elle était partie vendre. L'ogre fut si content du repas qu'il oublia que les fillettes étaient son plat préféré.

Il lui proposa de venir chez lui Il lui proposa de venir chez lui. Zéralda qui adorait faire la cuisine n'hésita pas très longtemps à s'installer cuisinière. Elle fit venir son père et bientôt ils organisèrent des banquets pour tous les ogres du pays. Et il ne fut plus jamais question de dévorer fillettes ou garçonnets.

Résumé d'après *Le Géant de Zéralda*, Tomi Ungerer, l'école des loisirs

Fais une croix dans le texte pour montrer où tu pourrais insérer la phrase : « Cette petite fille, pensa-t-il, me fera un bon repas »

Corrigé

Il y avait une fois un ogre qui faisait régner la terreur parmi tous les enfants de la contrée et surtout parmi tous leurs parents. Mais un paysan et sa fille Zéralda, qui vivaient à l'écart du village, n'en avaient jamais entendu parler.

Un jour, le paysan un peu malade demanda à sa fille d'aller au marché à sa place pour vendre les produits de la ferme. Zéralda chargea donc la charrette et se mit en chemin toute guillerette. L'ogre était à l'affût et il sentit la bonne odeur de la fillette. « Cette petite fille, pensa-t-il, me fera un bon repas. » Il se précipita pour l'attraper mais il trébucha et s'assomma contre une pierre. Zéralda se porta à son secours. Elle s'aperçut qu'il avait faim, alors elle lui donna du saumon, du rôti, enfin les bonnes provisions qu'elle était partie vendre. L'ogre fut si content du repas qu'il oublia que les fillettes étaient son plat préféré.

Il lui proposa de venir chez lui. « Cette petite fille, pensa-t-il, me fera un bon repas. » Zéralda qui adorait faire la cuisine n'hésita pas très longtemps à s'installer cuisinière. Elle fit venir son père et bientôt ils organisèrent des banquets pour tous les ogres du pays. Et il ne fut plus jamais question de dévorer fillettes ou garçonnets.

Remarque : l'essentiel est que les élèves aient tenté de placer deux fois la phrase.

Version provisoire